

Épreuve de français
LA VILLE : FOLIE !

1 Les villes modernes sont trop grandes. De plus, ce ne sont pas des villes. Les villes modernes subissent de plein fouet, quand elles appartiennent au monde développé, des conséquences de l'immigration étrangère et intérieure ; quand elles sont situées dans le Tiers-monde, celles de l'exode rural et de la croissance démographique¹.

5 New-York, Los Angeles, ou Tokyo d'un côté, Mexico, Le Caire ou New Delhi, de l'autre. Mais le résultat est le même. Ces villes ne sont pas des cités, c'est-à-dire des ensembles ordonnés dans le domaine architectural, économique, politique et culturel. Ce sont des conglomérats² humains, qui ont autant de cohésion et de complémentarité que des pommes de terre dans un sac. Les gens sont là par nécessité, par rencontre, par
10 utilité sociale. La plupart n'occupent aucune fonction définie. Dire de telles villes que ce sont des fourmilières est injuste pour les fourmis ; les qualifier de termitières est désobligeant pour les termites. La seule image convenable est celle de l'agglomération de la limaille de fer autour de l'aimant. La trop grande croissance et la trop grande
15 rapidité de cette croissance ont empêché les agglomérations modernes, de se différencier, de sécréter un centre, des espaces familiers, des bizarreries et des recoins, comme dans la maison de notre enfance, de cette patine de monuments qui permet aux hommes de se situer dans le temps.

Au Moyen-Âge, lors de la naissance des villes, on disait de l'air de la ville qu'il rend libre. Aujourd'hui il rend fou, car les villes ne sont pas des cités, c'est-à-dire des
20 ensembles politiques, mais elles ne sont pas davantage des communes, c'est-à-dire des organismes sociaux.

La ville moderne est un espace indifférencié, qui dissout la personnalité dans l'anonymat, qui augmente les contradictions sociales au lieu de les apaiser, qui est un
25 générateur d'irresponsabilité et d'infantilisme. Les villes concentrationnaires³ appellent la violence ou l'autorité, et le plus souvent une combinaison des deux. [...] La ville, qui reste délicieuse aux riches, est de plus en plus dure aux déshérités. C'est pourquoi il est vain de s'attaquer aux problèmes sociaux en supposant immuable ou fatal le cadre urbain qui les fait proliférer.

Nous devons tous nous interroger sur les conséquences d'une occupation aussi
30 inégalitaire de l'espace que celle que nous connaissons. Car ce qui se trouve aujourd'hui menacé, ce ne sont pas seulement nos conditions de vie, c'est la condition humaine elle-même.

Jacques Julliard, *Le Nouvel Observateur*, 1992.

-I- Questions de compréhension [12pts]

¹ Exode rural et croissance démographique : Migration des campagnards vers les villes et augmentation de la population.

² Conglomérats : groupe d'entreprises aux activités diverses.

³ Concentrationnaire : qui ressemble à un camp de réfugiés.

1- Parmi les affirmations suivantes, **retrouvez** celles qui sont vraies. [1pt]

a) Les villes favorisent l'anonymat et apaisent les contradictions sociales.

- Les monuments historiques permettent de retracer le parcours de tout un peuple.
- Les villes modernes sont un groupe d'entreprises sans aucune cohésion interne.
- La beauté des villes réside dans la création d'espaces intimes et reposants.

b) « La seule image convenable est celle de l'agglomération de la limaille de fer autour de l'aimant. » est une : [½pt]

- Métaphore
- Périphrase
- Métonymie

c) Quelle explication contextuelle correspond le mieux à cette figure de style ? [1pt]

- Les gens sont attirés par les villes comme un aimant, et donc se regroupent selon leurs affinités.
- La ville attire les gens comme l'aimant attire la limaille d'une façon désordonnée et anarchique.

2- En vous basant sur le texte, son chapeau, et sa référence, **choisissez** et **recopiez** la bonne réponse. [1pt½]

a) Dans ce texte, la ville est perçue

- Comme un lieu de misère
- Comme un lieu de culture
- Comme un refuge contre la solitude

b) Le titre exprime

- un regret doublé d'une dénonciation
- une indifférence doublée de mépris
- une peur doublée d'indignation

c) Les éléments du paratexte ont pour enjeu de

- faire l'éloge des villes
- montrer des dangers qui nous guettent en ville
- justifier la présence des villes.

3- a) **Relevez** et **regroupez** en tableau les termes et expressions qui présentent deux visions différentes des villes modernes citées et les conséquences qui en découlent. [1pt]

Pays du tiers monde	Pays développés

b) Qu'en conclut-il sur la formation des villes dans quels domaines? [1pt]

c) Quel est l'effet produit ? [1pt]

4- **Retrouvez** et **reformulez** à partir de la ligne 25 deux des trois arguments qui étayent le point de vue suivant : [2pts]

« Le locuteur critique fortement les villes modernes qui n'ont plus rien des villes d'autrefois favorisant la création des bidonvilles et l'éloignement entre les êtres humains.

5- Quel temps verbal domine cet extrait ? **Donnez** sa valeur d'emploi. [½pt]

6- **Précisez** les référents du pronom « on » (L : 18) et du pronom « nous » (L : 29). [½pt]

7- Le problème soulevé dans ce texte est universel. **Présentez** deux solutions que vous jugez utiles et appropriées au cadre où vous vivez. [2pts]

-II- Production écrite [8pts]

Traitez au choix l'un des sujets suivants :

Votre texte fera 25 à 35 lignes dans une écriture de taille moyenne (250-350 mots +/- 10 %)

Sujet d'écriture 1 : Les grandes cités sont synonymes de culture, d'épanouissement et de progrès mais aussi de violence et de pollution. **Qu'en pensez-vous ? Développez** votre point de vue dans un développement argumenté, illustré d'exemples précis.

Sujet d'écriture 2 : Vous habitez une ville que vous aimez beaucoup. **Écrivez** une **lettre** à votre ami(e) vivant à l'étranger pour l'inciter à venir vous rendre visite en lui **décrivant** votre ville et en lui **présentant** les activités que vous pouvez y pratiquer. **Attention : respectez** la mise en page de la lettre.

Les critères	Les notes
Pertinence ou adéquation à la situation et à la consigne	[2pts ¹ / ₂]
Cohérence et cohésion	[2pts ¹ / ₂]
Correction de la langue	[2pts ¹ / ₂]
Mise en page et lisibilité	[¹ / ₂ pt]

BON TRAVAIL !!!



LA VILLE : FOLIE !

-I- Questions de compréhension [12pts]

1- Parmi les affirmations suivantes, retrouvez celles qui sont vraies. [1pt]

a) Les villes favorisent l'anonymat et apaisent les contradictions sociales.

- *Les monuments historiques permettent de retracer le parcours de tout un peuple.*
- *Les villes modernes sont un groupe d'entreprises sans aucune cohésion interne.*
- *La beauté des villes réside dans la création d'espaces intimes et reposants.*

b) « La seule image convenable est celle de l'agglomération de la limaille de fer autour de l'aimant. » est une : [½pt]

- *Métaphore*

c) Quelle explication contextuelle correspond le mieux à cette figure de style ? [1pt]

- Les gens sont attirés par les villes comme un aimant, et donc se regroupent selon leurs affinités.
- *La ville attire les gens comme l'aimant attire la limaille d'une façon désordonnée et anarchique.*

2- En vous basant sur le texte, son chapeau, et sa référence, choisissez et recopiez la bonne réponse. [1pt½]

a) Dans ce texte, la ville est perçue

- *Comme un lieu de misère*

b) Le titre exprime

- *une peur doublée d'indignation*

c) Les éléments du paratexte ont pour enjeu de

- *montrer des dangers qui nous guettent en ville*

3- a) Relevez et regroupez en tableau les termes et expressions qui présentent deux visions différentes des villes modernes citées et les conséquences qui en découlent. [1pt]

Pays du tiers monde	Pays développés
<i>New-Delhi – Mexico – le Caire</i> <i>Exode rural et croissance démographique</i>	<i>Tokyo – New-York, Los-Angeles</i> <i>Conséquences de l'émigration intérieure</i> <i>et extérieure</i>

b) Qu'en conclut-il sur la formation des villes dans quels domaines? [1pt]

C'est un amas de cellules entrelacées les unes aux autres sans structure commune dans le domaine de l'architecture, de la culture, de la politique...

c) Quel est l'effet produit ? [1pt]

Il égalise le sort entre villes pauvres et villes riches.

4- Retrouvez et reformulez, à partir de la ligne 25, deux des trois arguments qui étayent le point de vue suivant : [2pts]

« Le locuteur critique fortement les villes modernes qui n'ont plus rien des villes d'autrefois favorisant la création des bidonvilles et l'éloignement entre les êtres humains.

<i>1^{er} argument</i>	<i>Il n'existe aucune cohésion entre les habitants et aucun ordre dans les ensembles architecturaux.</i>
--------------------------------	--

<i>2^{ème} argument</i>	<i>La ville est un espace indifférencié qui rend les gens immatures, irresponsables et anonymes.</i>
<i>3^{ème} argument</i>	<i>La ville moderne met en danger la condition humaine elle-même.</i>

5- Quel temps verbal domine cet extrait ? **Donnez** sa valeur d'emploi. [½pt]
Présent atemporel dans lequel l'énonciateur généralise le cas des villes modernes.

6- **Précisez** les référents du pronom « on » (L : 18) et du pronom « nous » (L : 29). [½pt]

On : tout le monde

Nous : énonciateur et partisans de sa thèse

7- Le problème soulevé dans ce texte est universel. **Présentez** deux solutions que vous jugez utiles et appropriées au cadre où vous vivez. [2pts]